A Roodgeest ce 5e. de Juillet 1638,

Apres auoir osé importuner V. A. hier, et
sans subject de lettre, je ne deburay plus
presumer de le faire aujourdhuy, Car, en effect,
il ne m'en reste aucune matiere: mais
l'incluse ne debuant cheminer sans Couuerte; j'en
rempliray un morceau, pour retourner à dire,
un mot de noz pauures prisonniers, qui desormais
meritent bien ce nom là; Car, selon une
lettre escrite de Malines par le Coronel
Sandilandis au Coronel Balfour, depuis qu'ils
sont en ceste ville là, on les a tous retirez
de leurs hostelleries, et les a on mis dans les
Prisons publiques; de sorte, dit il, qu'on
nous traicte, non pas selon le quartier, ni
comme gens d'honneur, mais comme des
malfaicteurs. Mesmes on parle de
quelque Capne. qui auroit esté tué, et la
chose imputée à des vilains. mais il est
à craindre que tost ou tard, et d'une façon
ou d'autre ils voudront tirer la revenche
de sang Espagnol espandu mal à propos à
Liefkenshoeck.
S. A. va faire demain son voyage vers Philippine,
qui ne sera que d'un jour, ou 2. au plus. mais
sa lettre en pourra parler plus clair ——.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1878

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1878